



**REPUBLIQUE DU NIGER
REGION DE DIFFA
DRDA/PV - DRE**



**NATIONS UNIES
BUREAU DE COORDINATION
DES AFFAIRES HUMANITAIRES
OCHA - DIFFA/NIGER**



CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE DIFFA

**RAPPORT DE MISSION DE SUIVI DE LA SITUATION
PARASITAIRE DU POIVRON ET DE L'EVOLUTION DU LAC
TCHAD DANS LA COMMUNE RURALE DE BOSSO**



**Champ du maïs au bord du Lac
Village de Blatoungour2**



**Parcelle de poivron infestée
par les parasites**

Diffa, le 13 mars 2011

Introduction

Pour mieux s'enquérir de la situation parasitaire du poivron le long de la Komadougou et l'évolution des eaux du lac Tchad, le Sous-Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires «UN - OCHA » de Diffa a organisé une mission conjointe avec la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA), la Direction Régionale de l'Environnement et la Direction Régionale de l'Agriculture. **La mission s'est déroulée du 10 au 13 mars 2011 dans la commune rurale de Bosso.**

Les visites ont concerné s les zones de production du poivron et les zones du Lac avec l'itinéraire suivant : Diffa-Bosso-Mamouri-Blatougour1-Blatougour2-Yébi-Iraki-Gamgara-Dagaya-Bassa.

1. Objectifs de la mission

La mission avait pour but de constater les dégâts sur les plantations de poivrons, de discuter avec les exploitants pour recueillir leurs vécus face à cette crise, de discuter avec les autorités, les services techniques et les riverains sur les conséquences d'éventuels débordements du Lac Tchad.

2. Résultats attendus

Une évaluation rapide de la situation est faite avec les producteurs, les services techniques et les autorités.

Les Témoignages et les stratégies développées par les exploitants sont recueillis et analysés.

Des discussions sur l'identification des actions nécessaires avec l'arrivée du lac Tchad sont menées afin de prévoir d'éventuelles inondations.

3. Méthodologie

A Bosso, la mission a eu des entretiens avec les autorités administratives et coutumières. Sur le terrain, elle a discuté avec les producteurs tant au niveau des sites de production, qu'au niveau des villages. Elle a en outre fait des observations et des constats sur l'ampleur de la situation phytosanitaire et de l'évolution des eaux du lac Tchad dans la partie nigérienne.

4. Villages visités

Bosso- Mamouri - Blatougour 1- Blatougour 2 – Yébi – Iraki – Gamgara –Dagaya et Bassa.

Personnes rencontrées : l'Administrateur Délégué, le Chef de Poste Administratif, les Services Techniques Communaux (Agriculture, Environnement, Elevage, Développement Communautaire, COFOCOM), le représentant de l'Autorité coutumière, les producteurs et les pêcheurs des villages visités.

5. Constats:

La mission a fait les constats suivants :

- Le poivron est la culture dominante voire la seule cultivée par les producteurs riverains de la Komadougou.

- La maladie du poivron a sévi dans toutes les zones visitées.
- Les producteurs ont perdu plus de la moitié de leurs productions de poivron par rapport aux années antérieures.
- On constate une faible capacité d'intervention des Services Communaux dans l'appui conseil et la sensibilisation des producteurs.
- Les producteurs n'ont pas fait appel aux Services Techniques lors du déclenchement de la maladie. Il l'explique par le fait que l'Etat ne prend pas en charge la défense des cultures de rente.



- Les produits phytosanitaires utilisés de toutes marques, sont achetés sur les marchés du Nigeria.
 - Les bidons des produits sont utilisés par les populations comme bidon d'eau à boire, d'essence et de conservation d'autres produits.
- De manière générale, la perte de production du poivron due à la situation parasitaire risque de créer une insécurité alimentaire sur le long de la Komadougou.
 - L'eau du lac est entrain d'occuper son lit dans la partie nigérienne.
 - L'arrivée des eaux du Lac est le seul espoir des communautés riveraines dont la production du poivron est la plus mauvaise cette année.
 - Certains producteurs sont partis au niveau du lac pour s'adonner à la pêche et à la culture du maïs et du niébé.
 - Il existe des risques d'inondation des cultures en place avec la montée des eaux du Lac.
 - Sur le long de son parcours la mission a observé des champs de poivron abandonnés précocement à cause de la maladie que les producteurs appellent localement « SIDA » car elle n'a pas de remèdes pour le moment.
 - Les revenus des femmes ont connu une baisse significative car elle est fonction de la quantité de poivrons récoltés par jour. Elles récoltent moyennant une rémunération en nature.

6. Stratégies d'atténuation de la crise

6.1. Stratégies locales

Face à la situation parasitaire les producteurs ont fait recours à des produits de toutes marques en provenance du Nigeria. Mais cela n'a pas éradiqué le parasitisme. La stratégie qu'ils développent actuellement est le recours aux eaux du Lac pour pratiquer soit la pêche soit la culture du maïs et du niébé ou bien les deux.



Champ de maïs au bord du Lac Tchad

La troisième stratégie reste l'endettement auprès des commerçants pour subvenir à leurs besoins.

D'autres producteurs (village de Bassa) ont prélevé les plants atteints pour amener aux producteurs et commerçants du Nigeria (Maiduguri) afin de venir en aide.

Les femmes s'adonnent à des activités génératrices des revenus (tissage des nattes) et la production du maïs et du niébé au niveau du Lac Tchad.

6.2. Mesures d'urgence /stratégies d'atténuation proposées par la mission

- Encourager la production du maïs et du niébé dans le lac Tchad afin d'atténuer le risque d'insécurité alimentaire des populations ;
- Appuyer les femmes dans les AGR ;
- Former et équiper les pêcheurs du lac en vue d'accroître la production ;
- Sensibiliser les populations riveraines du lac sur la gestion des ressources partagées ;
- Initier les opérations de vente à prix modéré pendant la période de soudure dans les communes riveraines de la Komadougou ;
- Appuyer dans la recherche de l'agent causal de cette maladie du poivron ;
- Mettre en place un dispositif de formation et de sensibilisation des producteurs sur l'utilisation des produits phytosanitaire et la gestion des risques environnementales et sanitaires ;
- Appuyer les producteurs dans les commandes groupées des produits de traitement de qualité ;
- Encourager les producteurs dans la diversification des cultures par la mise en place des semences (oignon, choux, ail) de qualité.



Vue du Lac en partie Nigérienne Entretien avec les producteurs de Yébi

6.3. Témoignages des producteurs de Yébi



Cette maladie a été observée dans les parcelles ces deux dernières années, mais elle a pris de l'ampleur cette année seulement. Certains disent qu'elle se manifeste depuis la pépinière, d'autres ignorent sa provenance. Elle se manifeste par le dépérissement total du plant et la perte de ses feuilles.

Nous avons traité les parcelles N fois mais aucune amélioration, c'est pourquoi on s'est résigné par rapport à la production de cette année. Le degré

de contamination de cette maladie est terrible, si on voit une parcelle infestée le matin, le lendemain c'est tout le champ qui est contaminé. Il ya des producteurs qui n'ont rien récolté, d'autres à peine la moitié si on sait que la production de poivron se fait à base de crédit vu le volume d'investissement. La production du mil a été ravagée par les oiseaux granivores.

A part le recours à l'endettement, à la production du maïs et du niébé et la pêche au niveau du Lac, on n'a pas de solution pour la survie.



Femme productrice au bord du Lac

Cette femme de Blatoungour productrice du maïs au bord du Lac témoigne sa satisfaction quant au retour des eaux du Lac.

L'année passée l'eau n'a pas inondé la partie nigérienne, mais cette année, Dieu merci, vous voyez elle a inondé presque la moitié de ce que j'ai semé. Ce que je fais maintenant, je récupère les plants qui sont dans l'eau pour les repiquer ailleurs, c'est le seul moyen de limiter les pertes de semis. Je n'avais pas pensé à ce que l'eau parvienne à envahir toute cette partie. Voyez vous-même la force de cette eau, peu importe les inondations, si on a l'eau les problèmes seront réglés et il y aura des poissons en grande quantité.

J'ai des enfants et des petits fils en charge, si je reste à la maison ça sera beaucoup de charges pour le mari, et dans ce monde d'aujourd'hui on ne peut pas compter toujours sur le mari, c'est pourquoi on est obligé de travailler dure. Si Dieu le veut cette production permettra à subvenir à mes besoins.

7. Conclusions/Recommandations

Cette mission nous a permis d'apprécier l'ampleur de la situation sur le terrain.

En effet, **la situation parasitaire du poivron est très préoccupante** car les revenus issus de la vente permettent aux producteurs non seulement de satisfaire à plusieurs de

leurs besoins mais aussi et surtout d'acheter des céréales dans une région structurellement déficitaire. C'est une culture de rente mais avec une forte implication dans la sécurité alimentaire des ménages de la région.

La faible production du poivron cette année particulièrement risquerait de créer une insécurité alimentaire chez les populations si des mesures d'atténuation ne sont pas prises.

Eu égard à tout ce qui précède les actions suivantes sont recommandées :

- ✓ Mettre rapidement en place ou renforcer des banques céréalières le long de la Komadougou ;
- ✓ Appuyer les populations dans la production du maïs et du niébé sur le lit du Lac Tchad ;
- ✓ Sensibiliser les producteurs sur la diversification des cultures ;
- ✓ Faire un plaidoyer pour appuyer les cultures de rente qui constituent un grand espoir pour les différentes communautés dans la mesure où les cultures pluviales sont aléatoires dans la zone ;
- ✓ Renforcer les capacités des pêcheurs de la zone ;
- ✓ Appuyer l'initiative de la Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa qui envisage d'organiser un atelier sur ***la protection phytosanitaire de la culture du poivron en mai 2011.***